

(CIIE) Le Burundi cherche à s'inspirer de l'expérience de la Chine (ministre)

@rib News, 08/10/2018 – Source Xinhua Le ministre burundais de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage, Déo-Guide Rurema, estime que la participation de son pays à l'Exposition internationale des importations de la Chine (CIIE), qui se tient actuellement à Shanghai, est une belle occasion de se faire une idée exacte du développement des technologies en Chine, avant de songer à les transférer éventuellement au Burundi.

Il s'agit là d'"une opportunité de nous rendre compte du niveau de développement et des technologies qui ont été initiées ici en République populaire de Chine pour pouvoir en tirer de bonnes leçons et pouvoir les transférer dans notre pays", a-t-il déclaré dans une interview récemment accordée à Xinhua en marge de l'exposition. Qualifiant la coopération sino-burundaise de "fructueuse", M. Rurema a fait l'éloge des efforts menés par Beijing pour soutenir la construction d'infrastructures publiques et le développement des capacités agricoles de son pays. Il a notamment salué l'utilisation de semences hybrides chinoises dans la riziculture, grâce auxquelles les rendements par hectare passent de 6-7 tonnes à 8-9 tonnes. C'est là une occasion de "créer de l'emploi et d'augmenter les revenus (...) des petits exploitants", a noté le ministre burundais. M. Rurema, dont le pays est représenté à la CIIE par des producteurs de thé et de café, s'est dit "très séduit" par le discours "très fort" du président chinois Xi Jinping, prononcé lundi lors de la cérémonie d'ouverture du salon. Interrogé sur la montée du protectionnisme dans le monde, le ministre s'est félicité de la position constante chinoise de continuer à ouvrir son marché, ce qui montre que la Chine "veut construire des ponts très solides qui vont mener à révolutionner le monde entier" et que la Chine "est pour la stabilisation et la paix dans le monde par le développement".

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});